



Atelier Œcuménique de Théologie  
Rue du Village-Suisse 14  
1205 Genève - Tél: 022.321.40.88  
E-mail: admin@aotge.ch

En résonance avec le thème de la 20<sup>me</sup> volée

« Nos liens,

dépendances ou alliances », nous  
vous invitons à une conférence de

## **Monsieur Michel Grandjean**

Professeur de l'histoire du christianisme

A la Faculté de théologie de l'Université de Genève

***'Les débuts du combat théologique pour l'égalité des sexes.  
Un coup d'œil sur les États –Unis du 19<sup>e</sup> siècle'***

**Michel Grandjean** enseigne l'histoire du christianisme à la Faculté de théologie de l'Université de Genève et dirige actuellement la Maison de l'histoire de cette Université.

Outre différentes recherches sur la Réforme et l'histoire du protestantisme, il travaille actuellement d'une part sur l'histoire des dissidences médiévales, notamment sur la figure du réformateur pragois Jan Hus, d'autre part sur différents aspects du christianisme contemporain, comme les relations entre politique et religion.

Il va prochainement publier une traduction française des /Lettres sur l'égalité des sexes/ de Sarah Grimké.

**Mardi 8 novembre 2011**

**à 20h30 précises**

**à la salle FORUM 1**

**7, avenue de Ste-Clotilde – Jonction**

Tourner la page

***‘Les débuts du combat théologique pour l'égalité des sexes.  
Un coup d'œil sur les Etats –Unis du 19 siècle’***

Bien avant les plaidoyers féministes du siècle dernier, on trouve dans l'histoire du christianisme des traces d'une argumentation serrée en faveur de l'égalité des sexes. Notamment dans certains milieux états-uniens du 19e siècle, où la lutte contre l'esclavage, au nom de l'égalité de tous devant Dieu, déboucha sur une lutte pour l'égalité des droits et des devoirs pour les femmes et pour les hommes.

En 1837, Sarah Grimké publie des */Lettres sur l'égalité des sexes/* : elle y montre que les arguments historiques et sociologiques utilisés pour maintenir la femme dans une position de soumission ne convainquent pas, et surtout que la Bible (dont elle conteste d'ailleurs certaines traductions trop masculines !) confère à la femme un statut en tous points égal à l'homme.

Plus d'un siècle avant Simone de Beauvoir, cette théologienne autodidacte suggérait de distinguer entre le sexe comme donnée biologique et le genre comme construction sociale. Avec sa sœur Angelina, elle entreprit de montrer qu'aucune position sociale ou professionnelle ne pouvait être interdite aux femmes et que celles-ci avaient fondamentalement, c'est-à-dire bibliquement, le droit d'accéder au pastorat ou à la présidence des Etats-Unis. Ce qui valut aux deux sœurs une volée de bois vert de la part des pasteurs du Massachusetts...